

Des bénévoles aideront les grenouilles à traverser

À la saison des amours, les batraciens risquent de se faire écraser quand ils rejoignent leurs sites de reproduction. Pro Natura lance un appel.



En 2012 déjà, les bénévoles s'activaient le long de la route de Juvigny afin de sauver un maximum de petits batraciens, leur évitant de traverser la chaussée afin qu'ils rejoignent sains et saufs leurs sites de reproduction.

PASCAL FRAUTSCHI/TDG

Animaux à sang froid, les batraciens sont aux aguets dès que la température commence à remonter. Il suffit de quelques degrés et les voilà qui sortent de leur hibernation, tout émoustillés à l'idée de pouvoir à nouveau se reproduire. Mais chaque année, pour des milliers d'entre eux, le voyage de noces vire au cauchemar. Ils meurent écrasés sous les roues de nos véhicules. Pour y remédier, Pro Natura lance un appel aux bénévoles*.

Abo Protection de la faune
Gare aux amphibiens sur les routes

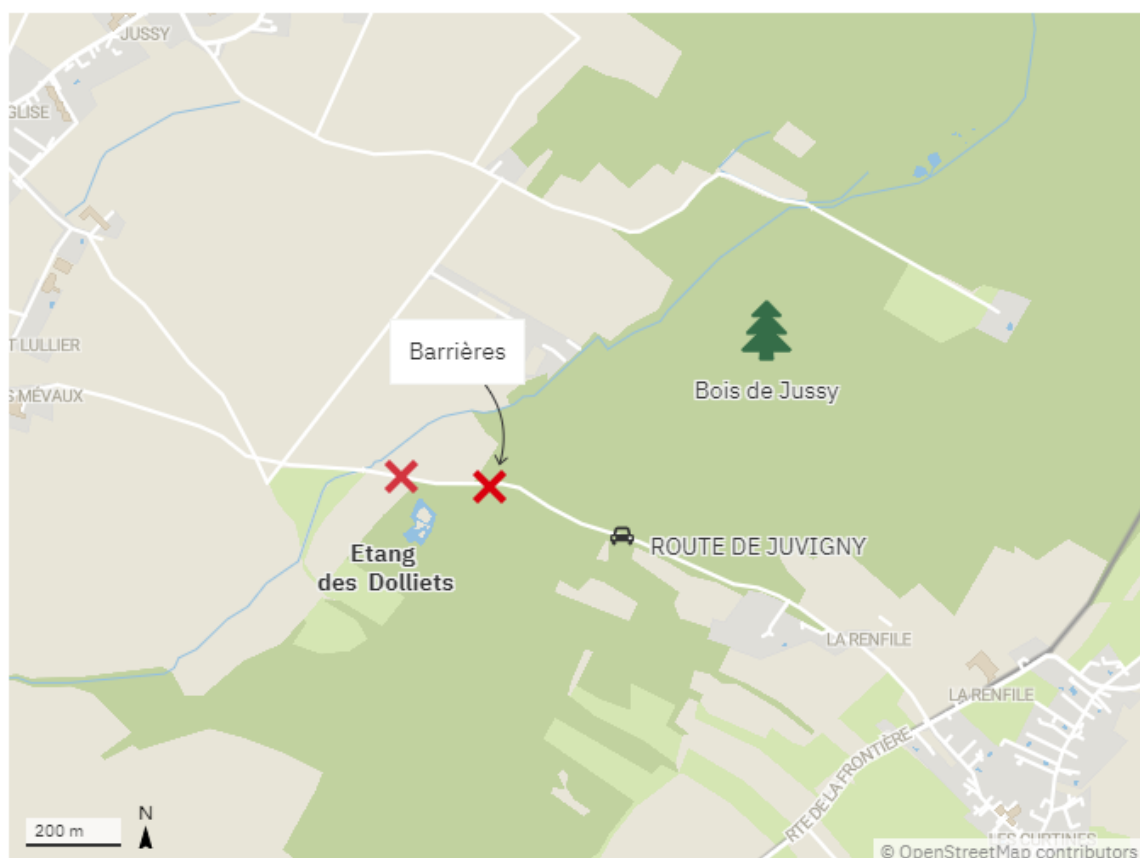
Selon l'association, en Suisse, quelque 5 millions de crapauds, grenouilles, tritons et salamandres se déplacent dès la mi-février pour rejoindre leurs sites de ponte, particulièrement durant les nuits plu-

vieuses. Un chemin qui, malheureusement, passe souvent par le franchissement d'un axe routier. Il existe des aménagements susceptibles de les aider à traverser en toute sécurité. C'est le cas des crapauducs, passages souterrains spécialement adaptés à la petite faune. Mais on ne les trouve pas partout. Ailleurs, ce sont alors des petites mains secourables qui pourront permettre aux amphibiens de rejoindre leur étang nuptial.

Piège à Jussy

Canton-ville à forte densité de trafic, Genève compte près de 2000 kilomètres de routes, qui morcellent les territoires où s'ébat la faune sauvage. Pour les amphibiens, certains axes sont particulièrement mortifères, signale le KARCH-GE, antenne genevoise du Centre de coordination pour l'étude et la protection des batraciens et des reptiles de Suisse. Le chemin des Combes, à Meinier, a par exemple été le théâtre d'un vrai carnage en 2012. En une nuit, près d'une centaine d'amphibiens y ont été écrasés.

Protection des batraciens



Carte: G. Laplace; Source: X. Lafargue

La route de Juvigny, sur la commune de Jussy, apparaît toute aussi dangereuse. Elle coupe en effet un trajet très prisé par ces petits animaux, entre les bois de Jussy et l'étang des Dolliets, haut lieu de reproduction qui figure en bonne place dans l'ordonnance fédérale sur les batraciens. C'est là que les bénévoles vont faire office de bons samaritains.

Porteurs de grenouilles

Leur tâche consistera à déposer les animaux de l'autre côté de la route.

Explications: durant la période de migration des amphibiens, en gros de fin janvier à début avril, le tronçon le plus exposé de la route de Juvigny est équipé de barrières mobiles disposées sur plusieurs centaines de mètres de part et d'autre de la chaussée.



La barrière (filet) de protection installée (ici en 2012) le long de la route de Juvigny, est munie de seaux enterrés (le petit rond blanc visible sur la photo) dans lesquels plongent les batraciens. Ces seaux seront ensuite relevés par les bénévoles et apportés de l'autre côté de la chaussée.

PASCAL FRAUTSCHI/TDG

Confrontés à cet obstacle, les batraciens le suivent tout du long. Sauf que sur leur parcours, des seaux ont été enterrés, et les amphibiens y plongent la tête (ou pas...) la première. À l'aube, les bénévoles n'ont plus qu'à transporter les amphibiens dans un récipient de l'autre côté de la route, puis libérer ces petits prisonniers après en avoir répertorié le nombre et les espèces présentes.

«Le travail demandé aux bénévoles est simple, et pourtant extrêmement utile pour la biodiversité.»

Lise Barbu, responsable du projet pour le
KARCH-GE

«Le travail demandé aux bénévoles est simple, et pourtant extrêmement utile pour la biodiversité», souligne Lise Barbu, responsable du projet pour le KARCH-GE. «Il est important de préciser qu'ils doivent impérativement s'inscrire au préalable auprès de lise@karch-ge.ch. La manipulation de ces animaux protégés est en effet réglementée et soumise à autorisation. Une petite formation leur sera dispensée avant qu'ils ne se rendent sur le terrain.»

Des espèces menacées

Depuis 2009, le KARCH-GE suit attentivement ce qui se passe sur cet axe routier. Chaque année, ce sont ainsi plusieurs centaines, voire plus d'un millier (1024, record en 2015) de grenouilles rousses, brunes ou agiles, crapauds communs et tritons alpestres ou crêtés italiens qui rejoignent, indemnes, leur site de reproduction préféré. D'où l'utilité du dispositif mis en place, quand on sait que les amphibiens figurent parmi les espèces les plus menacées en Suisse, où leurs populations ont chuté de 60% ces vingt dernières années.

Mais malgré les sauvetages, sur la route de Juvigny, la mortalité des amphibiens hors des périodes de pose des barrières mobiles reste importante. Raison pour laquelle le KARCH-GE préconise depuis plusieurs années la mise en place d'un passage sous voie pérenne, tel qu'il est prévu dans le contrat-corridor Arve-Lac signé en 2012 par les partenaires franco-suisse.

*Infos pour les bénévoles: pronatura.ch/fr/migrations-des-amphibiens ?, ou karch.ch/karch/barriereamphibien ?. Pour s'inscrire, écrire à l'adresse lise@karch-ge.ch